

du 31 octobre, dans un petit canot, qui chavira vis-à-vis de Sillery. Son compagnon, Savigni, nagea jusqu'à terre, mais Nicolle, incapable de nager, fut englouti dans les eaux et ne reparut plus. Ainsi périt dans une œuvre de charité chrétienne, le Sieur Nicolle, le premier Français qui se soit rendu jusqu'aux eaux du Mississippi.» Ce triste événement arriva trois ans avant la naissance de Louis Jolliet, qui découvrit le Mississippi avec le P. Marquette.

On trouve dans nos vieux registres l'entrée suivante sous l'année 1642 : « Le 29 d'octobre, on fit les funérailles de M. Nicolle et de trois hommes de M. de Chavigni, noyés dans une chaloupe qui allait de Québec à Sillery ; les corps ne furent point trouvés. » Il y a une incorrection dans la note de M. Shea. M. Jean Nicolle, s'il fut nommé commissaire de la colonie, ne dut le devenir qu'en 1644, époque de la mort de François de Ré dit M. Gand, commissaire-général au magasin de Kébec, qui fut enterré dans la chapelle de Champlain.

En 1639, Nicolle assistait au mariage de Jean Jolliet, père de Louis ; les deux témoins étaient Nicolas Marsollet, interprète montagnais et Jean Nicolle, interprète algonquin et huron pour les Trois-Rivières. C'est en ce dernier lieu qu'il parait avoir ordinairement résidé après son mariage ; car sur le registre des Trois-Rivières, on trouve le baptême de ses enfants, et on rencontre à plusieurs reprises le nom de sa femme. Une fille de Nicolle entra par son mariage dans la famille Le Gardeur. Il laissa deux frères en Canada : Pierre Nicolle, navigateur et le Sieur Gilles Nicolle. Ce dernier, un des premiers prêtres séculiers mentionnés sur les registres, fut pendant plusieurs années chargé de l'administration des sacrements dans la Côte de Beaupré.

Les dix années que nous venons de parcourir, en suivant les registres de Québec, furent fécondes en événements importants pour le Canada. Le pays ayant été rendu à la France, l'on vit accourir, à la